Dernières nouvelles des oiseaux

Dernières nouvelles des oiseaux, éditions livre de Poche, est un récit extraordinaire dans lequel Érik Orsenna retrace une histoire vraiment excellente et totalement originale. Il s'agit plus d'un conte que d'un véritable roman, adressé à tout le monde, aux enfants et aux adultes qui n'ont pas oublié ce qu'est rêver. Le plus important à noter, c'est que ce livre magnifique aborde des questions de la vie et que l'auteur veut nous révéler et transmettre l'importance des relations humaines et la puissance des passions qui hantent notre âme et notre esprit. En même temps, le livre souligne d'autres thèmes principaux et constitue la preuve dès livre bien moral qui peut nourrir notre réflexion.

Tout d'abord, l'histoire met en scène un président relativement fatigué et ennuyé par les bons élèves et qui finit par changer certaines habitudes en incitant des élèves qui ne sont pas les meilleurs de la classe. Alors, il décide de récompenser des enfants libres et passionnés pour leur inventivité, leur talent caché et leur passion dans un domaine de leur choix ou plusieurs, hors du cadre de l'école. Sept sont, donc, les enfants sélectionnés par une Fondation européenne de la Passion qu'il leur décerne des prix pour la réalisation de leurs rêves d'enfants. Ceux-ci vont avoir la possibilité de participer à une grande colonie de vacances sur une île un peu étrange, déserte, bien mystérieuse, battue par les vents et les tempêtes.

Ainsi, les personnages principaux de l'histoire sont Javier, passionné d'escaliers, Morwenna, collectionneur de nuages, Étienne, déménageur qui veut aider les gens à changer de lieu, Victoria, une folle des roues en tout genre, Thomas, un spécialiste de colles et autres, Hillary, constructrice de boites, et enfin Hans, dessinateur de nuages et météorologue. Ils sont embarqués dans une incroyable aventure, inoubliable et unique. Les sept enfants, tous de milieux culturels et de nationalités différentes, vont devoir unir leurs forces pour combattre de grandes difficultés. Avec eux, Mme Mc Lennan, la directrice au style étrange et toujours mal habillée et Sire Alex, ancien entraîneur de football.

Alors, chaque enfant sur l'île s'adonne à son domaine préféré afin d'assouvir sa passion, de réaliser sa grande oeuvre. Ces vrais travailleurs passionnés sont enfermés dans leur passion, dans leur obsession, sans parler, sans communiquer, comme s'il n'existait personne. Chacun travaille pour son compte, tous sont esclaves de leur passion. Très vite, une gigantesque et violente tempête va être le prétexte pour tout bouleverser et dans cette île où dominent la menace et la peur, ils vont devoir trouver une solution pour se sauver, pour s'évader par n'importe quel moyen. C'est alors que Hans a l'idée de construire un avion en combinant toutes les compétences de chacun. Ce qui est très étonnant, c'est que cette idée merveilleuse va être la cause principale du rassemblement des enfants qui vont apprendre très vite l'importance de l'esprit collectif et de la coopération en vue de faire face aux dangers.

Ceci constitue le début du resserrement des liens, le commencement d'une nouvelle vie dans un lieu inconnu où tous se voient obligés de vivre ensemble et d'agir ensemble pour s'enfuir de la prison dans laquelle ils vivent. Les privations et les conditions difficiles vont aider les enfants à surmonter la peur et les difficultés dans un esprit uni et solidaire. Érik Orsenna dans son livre montre de manière très claire que l'esprit de

coopération peut fonctionner même si les enfants ne parlent pas la même langue, même s'ils ne sont pas tous du même endroit et que malgré la diversité des langues, tout le monde peut communiquer à condition qu'il y ait, de plus, bonne volonté et esprit positif.

Ainsi, les enfants transforment leurs faiblesses en force et ils commencent à communiquer, à s'organiser, à travailler unis pour pouvoir finir leur projet, pour construire quelque chose de grandiose... Même les superviseurs y participent ! Et on voit, plus que jamais, un groupe de petits travailleurs, rassemblés à la réalisation de cette tâche assez difficile. Il faut ajouter que l'évolution et la succession des sentiments dominent dans tout le récit et hantent l'âme des enfants. De cette façon, la joie, la tristesse, le désespoir, la déception, la peur, l'espoir, la méfiance, l'imagination, la mélancolie, la colère, l'angoisse, la pression, l'optimisme, les désaccords et la faiblesse sont des sentiments omniprésents qui pèsent sur la psychologie et le monde des passionnés.

En définitive, quand l'avion est prêt, tous sont emballés, heureux. Enfin, ils peuvent partir, ils peuvent être libres et s'évader de cet enfer infini ! Enfin, l'espérance devient réalité et les enfants se sentent très fier ! Ensemble, ils ont compris la signification des mots coopération, interaction, solidarité, fraternité, égalité dans des moments difficiles et ils les vivent avec un enthousiasme primitif ! Pourquoi ? Parce que comme le petit Thomas le dit, « nous n'avions jamais prêté la moindre attention à l'ensemble. L'ensemble qui soudain nous apparaissait. Notre avion. Notre fierté. Notre liberté aussi (chapitre XXI, page 133). De plus, ce qui provoque une émotion encore plus forte dans le récit, c'est la présence des oiseaux, amis fidèles des enfants et leurs partenaires dans leurs moments difficiles. Grâce à l'influence positive et à l'aide de ses anges ailés, les petits passionnés ont pu trouver la force et le courage pour terminer le projet est gagné leur liberté en les accompagnant jusqu'à la fin du voyage. Voyage qui était le début d'une amitié très forte, d'une amitié qui marquait la vie, le coeur, la psychologie et les sentiments des vainqueurs, incapable à la fin de se séparer. Et c'est ainsi que l'avion a continué son voyage d'agrément avec la compagnie constante des oiseaux vers des mondes inconnus car personne ne peut emprisonner quelqu'un dans un rêve. Les petits passionnés ne voulaient pas abandonner ce rêve et retomber dans la routine...

Ainsi, la fin du livre qui est vraiment magnifique et imprévue, donne la possibilité à tous les lecteurs de voyager avec les enfants et leurs partenaires, de participer à leurs rêves infinis et à s'évader du quotidien qui fatigue et provoque l'ennui. D'où le titre qui constitue une épreuve d'innovation intelligente de la part de l'auteur : il compare les enfants aux oiseaux en montrant que, comme eux, ils sont libres dans la nature et voyage partout dans le monde, se refusant à la réalité, aux problèmes, aux responsabilités.

De cette manière, lors coeur du livre traite de l'importance de l'enfance et du fossé entre les générations. Ceci nous rappelle Rousseau qui écrit dans ses Confessions : « Quand l'enfance disparaît, il faut se résigner au triste privilège d'être considéré comme un homme. ‘L'enfant chéri’ devient en effet ‘un enfant perdu’ ». Il est incontestable que l'enfance est une clé de la personnalité et non uniquement une période heureuse de la vie. C'est une disposition de l'esprit, un état d'âme, l’âge d'or que l'on peut conserver durant toute une vie. Elle symbolise l'innocence, la spontanéité, la pureté du coeur et elle se caractérise par un abandon heureux aux passions. Les enfants vivent dans un paradis terrestre et refusent d'accepter la réalité, cause principale de la frustration des parents

qui vivent dans une situation angoissante et dans l'inquiétude pour leur avenir, leur choix, leur vie.

Dans la première partie du livre, dès le début de l'histoire, on remarque des parents déçus, frustrés, désespérés et effrayés par le niveau de leurs enfants à l'école et leur comportement, leurs attitudes en dehors du cadre scolaire. En général, le monde des adultes est éloigné de celui des enfants. Chaque parent le veut et désire le bonheur, la réussite, la constance et une attitude responsable de la part de son enfant. Et chaque enfant vie dans l'indifférence, rejette l'idée de grandir et d'entrer dans le monde des adultes, d'assumer des responsabilités et des obligations. Ils préfèrent jouir de leur liberté et continuer à rêver parce que c'est la meilleure solution pour s'évader du monde et de ses problèmes.

Dans ce genre de livre fantastique, on découvre une morale à peine masquée qui permet de souligner l'importance d'autres thèmes non moins importants. Les passions, l'alchimie des relations humaines, l'effort, la solitude, la souffrance, le rôle pédagogique de l'école, la contribution au travail collectif, ainsi que le mélange des peuples, l'optimisme, l'humanisme et des valeurs telles que l'égalité, la liberté, la fraternité, constituent des questions fondamentales de la vie et est seront bien présentes dans le livre. À travers sa lecture, on apprend que, dans cette vie, les passions corrompent et peuvent être néfastes, incontrôlées et incontrôlables, dévastatrice si elles fonctionnent négativement. Dans le texte, on voit que les passions ne sont pas suffisantes pour parvenir à nos buts. Il faut comprendre la notion du travail collectif, le développement de l'expression libre et de la créativité, la mise en place d'une véritable compétence de communication pour la réalisation d'une tâche déterminée.

En même temps, on apprend que la motivation, l'invention, la production, l'improvisation, l'effort, la libération de la parole, le travail en commun à deux ou à plusieurs, peuvent favoriser la communication entre les membres, malgré la diversité des langues, des cultures, des caractères, malgré un niveau culturel différent, malgré les faiblesses de chacun. Et c'est à ce moment-là qu'on pourra affronter tous les dangers. Dans les conditions difficiles que ses enfants affrontent, les relations se renforcent et deviennent plus fortes. La solitude et l'isolement sont des facteurs négatifs dans le processus d'apprentissage.

C'est pourquoi l'école doit inciter et mobiliser les enfants à développer leur personnalité, à nourrir leur spontanéité et leurs talents à travers des activités collectives (jeux de rôle, exercices de simulation, de conceptualisation linguistique, de créativité, de résolution de problèmes etc.) .Tout le processus d'apprentissage doit être actif, dynamique et interactif, susceptible d'assurer le fonctionnement de la communication au sein du groupe-classe et mettre en action le potentiel mental, affectif et social des apprenants. De cette manière, les enfants vont apprendre à écouter, à accepter, à respecter les idées d'autrui ; ils vont se remettre en cause et travailler en groupe tout en cultivant positivement leur passion ; et par conséquent, ils vont améliorer leurs relations humaines. L'importance de l'esprit collectif doit dominer dans les rapports car aucun enfant ne peut fonctionner si chacun agit pour son compte et selon son plaisir.

Pour toutes ces raisons, j'ai adoré ce livre qui s'adresse à la fois aux enfants que vous adultes. C'était livre facile à lire et qui donne la possibilité d'une méditation critique. En même temps, on peut goûter l'aventure de ses enfants en participant à leur passion, à

leurs agonies, à leurs rêves. Les adultes peuvent ainsi revivre leur enfance perdue, cette époque où l'on entre peu à peu dans la vie réelle en acceptant son rôle dans la société.

Je voudrais ajouter aussi que j'ai été très attiré par la couverture du livre, oeuvre de Santiago Morilla, faite de couleurs vives, dans un style très particulier proche du dessin enfantin. Cette couverture agréable me rappelle *Le petit prince*, un livre qui raconte des histoires d'un petit enfant à la découverte du monde. À l'intérieur du livre, on découvre des illustrations sympathiques très drôle, colorées, aux formes simples.

Pour ce qui est du style de l'auteur, on peut dire qu'il utilise des phrases simples harmonieuses et très bien construites. Les mots importants sont écrits avec des caractères plus grands. Les dialogues sont aussi très importants et offrent vivacité, spontanéité efforce d'expression. Dans la première partie, c'est l'auteur qui raconte l'histoire à la troisième personne, qui fait la présentation des personnages et qui annonce le départ pour l'île isolée. Dans la deuxième partie du livre, c'est le petit Thomas qui prend la parole et qui retrace le déroulement des événements jusqu'à la fin pour que personne n'oublie jamais cette histoire.

Pour conclure, je voudrais dire que ce livre ne cesse jamais d'être proche de nous et de toucher notre coeur. Il s'agit d'un livre de formation, de réflexion et d'action qui combine l'imaginaire avec la réalité et qui nous permet de bien agir, de nous mobiliser et d'entrer dans le monde de l'innocence. À travers sa lecture, on découvre un moyen de voyager, de s'évader, de rester. Dans chacun de nous se cache un petit enfant qui désire se laisser guider par ses passions et voyager dans d'autres mondes mystérieux et inconnus.